Je tiens tout d'abord à remercier tous les électeurs qui nous ont fait confiance en apportant leurs suffrages à notre liste ; Je le confirme aujourd'hui : à l'issue du premier tour de scrutin, il n'y a pas que deux listes en compétition, mais TROIS, contrairement à ce qu'en avait dit le maire de Tarbes.

Deux raisons ont guidé mon choix :

L'intérêt supérieur de Tarbes et des Tarbais, en dehors de toute notion de couleur politique.

La nécessaire cohérence du développement territorial de notre bassin de vie et d'activité implique la mobilisation et la synergie entre tous les acteurs en mesure de décider « de quoi demain sera fait ».

Je pense en premier lieu, s'agissant de l'échelonnée municipale, aux acteurs institutionnels : ville de Tarbes, agglomération du grand Tarbes, conseil général et Région.

Il est d'ailleurs à noter que la compétence en matière de développement économique, qui conditionne grandement l'avenir de notre territoire, a été dévolue par la loi à la Région et plus près de nous à l'agglomération.

Il y aura donc un effet de levier mécanique qui se mettra en place entre ces collectivités dès lors qu'elles se retrouveront en « phase » politiquement.

Les projets seront conduits avec davantage d'ambition et de moyens car seule ou isolée une collectivité peine à développer des projets de grande ampleur. Cela est particulièrement vrai dans l'avenir pour le développement futur des grands sites structurants de notre ville (GIAT, Haras, pôle de congrès).

Il s'agit de passer d'une logique de partenariat contraint et défensif, voire de conflit frontal, à une logique de partenariat libéré et offensif dans le seul intérêt du développement de Tarbes, une ville plus entreprenante et plus solidaire.

2°) des considérations plus politiques :

Bilans contre bilans, UMP contre UNION DE LA GAUCHE, il s'agit dans mon esprit de dépasser ces oppositions réductrices et qui ne permettent pas toujours d'éclairer la lanterne de nos concitoyens pour choisir le meilleur projet.

Tarbes a changé, la ville s'est embellie, elle est devenue plus attractive.

Mais incontestablement il faut passer à la vitesse supérieure et viser plus haut.

Il s'agit d'avoir une approche globale du développement de notre cité en relation avec les autres collectivités et d'augmenter de façon très sensible le niveau d'investissement par habitant qui reste à peine moyen à l'échelle nationale et pour des communes comparables à Tarbes.

Sur le plan strictement politique, l'engagement que je prends aujourd'hui est le résultat d'un long processus de désaffection qui m'a conduit d'abord à démissionner de l'UMP, puis au niveau local de ma fonction d'adjoint et de Président de l'OT.

Je dois dire que je ne me retrouvais plus dans la "cuisine politique concoctée à la Mairie de Tarbes" faite de faux semblants et de tentatives infructueuses de manipulation de l'opinion.

Cette « cuisine politicienne » était à mes yeux à mille lieux des attentes des tarbais.

Je prendrai 1 exemple :

L'adhésion du Maire au Parti radical Valoisien à quelques semaines du scrutin visait à "recentrer" son positionnement politique pour essayer de mieux coller à « sociologie » de la ville. Mais dans le même temps il restait Président départemental de l'UMP et Président du groupe UMP à la région !

Pour dire vrai tout cela est bien peu crédible et n'honore pas l'esprit démocratique.

En conclusion, ce sont d'abord des motifs intéressant le développement de Tarbes et ensuite des considérations + secondaires d'ordre politique qui mon conduit aujourd'hui à faire ce choix réfléchi et serein en faveur de la liste conduite par Jean GLAVANY.

Je suis d'accord avec l'analyse que fait P.L. sur la personnalité de Gérard Trémège, au près duquel nous avons eu une fin de non recevoir, ignorant totalement notre liste, puisqu'il a refusé de nous parler ; cela confirme l'incroyable mépris pour les candidats de la liste menée par P.L. et à travers eux, des Tarbaises et des Tarbais qui lui ont porté leur confiance en nous apportant leur suffrage.
Par contre, je ne partage pas la même opinion vis à vis de Jean GLAVANY ; en effet, en nous proposant des postes administratifs (la présidence de l'O.T. en ce qui me concerne, ce qui me permettrait d'occuper les mêmes fonctions que pendant cette dernière mandature, SANS avoir une fonction d'élu) il ne propose pas de ralliement politique : Jean GLAVANY et son équipe conservent intégralement leur sensibilité de gauche, et moi la mienne (société civile apolitique) ; il s'agit uniquement d'un **accord de gestion**, proposant en fait une nouvelle façon de faire de la politique : apprenons d'abord à nous connaître et à travailler ensemble, dans le seul but de l'intérêt de TARBES et des Tarbais.
Je lance un appel solennel à la mobilisation des Tarbaises et des Tarbais qui veulent s'engager dans une démarche participative et dans un esprit d'ouverture au développement de leur ville autour d'un projet ambitieux.
En soutenant la liste conduite par Jean GLAVANY, vous ferez d'abord gagner Tarbes.

Dimanche prochain, choisissez l'ouverture et le rassemblement autour d'une personnalité de dimension nationale, déterminée à mettre toute son énergie et ses capacités d'influence au service de Tarbes, des Tarbaises et des Tarbais de toutes conditions et de toutes générations.